SNESUP : Les primes de recherche au cœur de la grogne

MALI
2039
L'information est l'oxygène des temps modernes JEUDI 22 OCTOBRE 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

EMERGING CLIMATE CHAMPIONS AWARD

Climat : ADCE Mali décroche un million de dollars



Justice-OIM : La protection des migrants en partage



Refondation : Une stratégie pour l'égalité

Sommaire

P.04



P.16



P.22



UNE / Climat : ADCE Mali décroche un million de dollars — P 04

BRÈVES /
SNESUP : Les primes de recherche au cœur de la grogne — P 12
Foncier agricole : Des données pour plus d'équité — P 12
Sénégal : Sonko conteste le budget rectificatif — P 13
Mali à Paris : La coopération en partage — P 14

ACTUALITÉ / Justice-OIM : La protection des migrants en partage — P 16

POLITIQUE /
Sikasso : La sécurité se construit dans le dialogue — P 20
Refondation : Une stratégie pour l'égalité — P 22

CULTURE & SOCIETÉ / CFIA : 190 récipiendaires à l'honneur — P 25

INTERNATIONAL /
Traite humaine : Briser l'impunité — P 27
UA : Les données au service de l'Afrique — P 28

SPORT / U20 : Mamoutou Kané quitte la sélection — P 30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Climat : ADCE Mali décroche un million de dollars

L'Association pour le Développement de la Culture Entrepreneuriale au Mali figure parmi les 25 lauréats du Prix des Champions émergents du climat, annoncés ce mercredi 21 octobre 2026. Dotée d'un million de dollars, cette distinction doit lui permettre de renforcer l'éducation climatique, la restauration des écosystèmes et l'entrepreneuriat vert, avec une priorité aux femmes et aux jeunes.

Une organisation malienne rejoint les initiatives climatiques distinguées à l'échelle internationale. ADCE Mali bénéficie d'un financement flexible et pluriannuel d'un million de dollars américains, dans le cadre d'un programme porté par la Fondation Enlight et The Patchwork Collective, et géré par Lever for Change. L'annonce, faite à Chicago, récompense 25 organisations dirigées par des jeunes, pour une enveloppe globale de 25 millions de dollars.

Pour l'association malienne, cette reconnaissance ouvre de nouvelles perspectives. Les ressources annoncées doivent soutenir trois priorités complémentaires : développer l'éducation climatique, restaurer les écosystèmes et accompagner l'entrepreneuriat vert. L'ambition consiste à relier la protection de l'environnement à la création d'opportunités économiques, particulièrement pour les femmes et les jeunes.

« Ce prix témoigne de l'importance de l'action climatique menée localement au Mali », a déclaré Madame Traoré Lalla Aïcha Guindo, directrice exécutive d'ADCE Mali. Selon elle, investir dans le leadership climatique local peut contribuer à restaurer les écosystèmes tout en renforçant la résilience et l'autonomie économique des communautés.

Cette articulation entre environnement et moyens de subsistance constitue le cœur de la démarche présentée par l'association. L'éducation climatique doit favoriser une meilleure compréhension des enjeux et des réponses possibles. La restauration des écosystèmes vise à préserver les ressources dont dépendent les populations. L'entrepreneuriat vert entend, pour sa part, transformer l'engagement environnemental en activités économiques.



Le caractère flexible et pluriannuel du financement représente un atout pour inscrire ces actions dans la durée. Il offre à ADCE Mali une marge de manœuvre pour développer ses interventions et les adapter aux besoins des communautés. Le communiqué ne précise toutefois ni les zones d'intervention retenues, ni le calendrier opérationnel, ni la répartition budgétaire entre les différents programmes.

À l'échelle internationale, les 25 organisations récompensées interviennent dans 33 pays. Leurs projets couvrent notamment la biodiversité, l'agriculture durable, les énergies renouvelables, la gestion des ressources et la mobilisation citoyenne. Cette sélection comprend également des initiatives portées par des femmes et des peuples autochtones, souvent éloignées des circuits classiques de financement.

Les candidatures ont été examinées en plusieurs étapes, comprenant une présélection administrative, une évaluation participative et l'intervention d'un jury externe d'experts internationaux. Les lauréats rejoignent également le Réseau des solutions audacieuses de Lever for Change, susceptible de leur ouvrir des possibilités de financement supplémentaires.

Pour ADCE Mali, l'enjeu sera désormais de traduire cette distinction en résultats mesurables : des écosystèmes restaurés, des communautés mieux préparées et des perspectives économiques durables. Ce million de dollars donne une nouvelle portée à son ambition : faire des femmes et des jeunes des acteurs centraux de la réponse climatique locale. La réussite se mesurera donc autant aux bénéfices environnementaux qu'aux améliorations concrètes des conditions de vie des populations accompagnées.

Moctar Sow

ENLIGHT
FOUNDATION

- Coum Coum

Africa -Europe Sports Awards 2026/

Cheick Haidara remporte le Trophée du meilleur photographe de l'année (Africa-Europe Sports Awards 2026) à Paris. Une magnifique récompense pour son talent et son travail exceptionnel !

Ce fut un plaisir de recevoir le trophée en son nom. Félicitations kissai tigu



- Boureima Guindo

Victoire meritée du PSG. Flick a sanctionné son équipe en faisant sortir Pedri et maintenant Gordon qui était nul

- Mali Actu

Concours de l'Assistanat : 118 postes d'enseignants chercheurs sont à pourvoir cette année. Bonne chance aux candidats !

- L'enfant De Légal Segou Tizita -Ethiopian Instrumental - EthioMelodies

LE LION ET LE POIDS DE SA RÉPUTATION

On peut changer ses intentions, mais on ne peut pas toujours effacer l'image que les autres ont de nous.

Un jour, un lion arriva au milieu d'une assemblée d'animaux réunis pour discuter.

À sa seule apparition, la panique s'installa.

Certains se levèrent, d'autres commencèrent à fuir.

Tous craignaient que le roi de la forêt ne soit venu semer la terreur.

Surpris par cette réaction, le lion les interpella :

Pourquoi fuyez-vous ? Aujourd'hui, je ne suis pas venu me battre.

Je suis simplement venu échanger avec vous.

Un animal, plus courageux que les autres, lui répondit :

Majesté, comment pouvons-nous le savoir ? Depuis toujours, nous vous connaissons comme un animal qui aime se battre.

Même lorsque vous venez en paix, votre réputation nous pousse à nous méfier.

Le lion resta silencieux.

Il venait de comprendre une grande vérité : parfois, ce ne sont pas nos intentions du jour qui déterminent la réaction des autres, mais l'image que nos comportements passés ont laissée dans leur mémoire.

LA LEÇON DE CETTE HISTOIRE

Dans la vie, certains comportements finissent par devenir notre signature.

Si vous avez toujours été quelqu'un qui refuse l'injustice, on vous traitera parfois de rebelle.

Si vous dites ce que vous pensez, on vous qualifiera d'insolent.

Si vous refusez de vous soumettre à l'humiliation, certains vous trouveront arrogant.

Si vous défendez vos convictions avec fermeté, on dira que vous aimez les problèmes.

Et même le jour où vous viendrez avec les meilleures intentions du monde, certains continueront à voir en vous celui qu'ils ont toujours connu.

Mais faut-il changer simplement pour plaire aux autres ?

Je réponds NON !

Si votre comportement est dicté par la dignité, l'honneur, la vérité, la justice et le respect d'autrui, ne renoncez jamais à ce que vous êtes simplement parce que votre personnalité dérange.

Cependant, sachons aussi faire la différence,

entre la fermeté et l'agressivité, entre le courage et l'orgueil,

entre la dignité et l'entêtement.

Car il ne suffit pas de dire que l'on est incompris pour avoir toujours raison.

Corrigez vos erreurs, améliorez votre manière d'agir, mais ne sacrifiez jamais vos valeurs pour acheter l'estime des autres.

Le lion peut choisir de ne plus se battre inutilement sans cesser d'être un lion.

Et vous aussi, vous pouvez apprendre à être plus sage, plus calme, plus conciliant, sans perdre votre personnalité.

N'oubliez jamais : il vaut mieux être respecté pour ce que l'on est que d'être aimé pour ce que l'on fait semblant d'être.

Et surtout, ne confondez jamais changer de comportement avec renoncer à sa dignité.

Dioula : On peut déposer les armes sans abandonner ses convictions.



- Succès MASRA

SEIGNEUR, APAISE LES COEURS ET PANSE LES BLESSURES POUR TOUTES LES NOMBREUSES VIES EMPORTEES PAR NOS INCOMPREHENSIONS ET DONNE AUX SERVITEURS DU PEUPLE AUJOURD'HUI ET DEMAIN, LA LUMIERE DU COEUR POUR PROTEGER CHAQUE VIE ET PRONER LA JUSTICE ET L'EGALITÉ ENTRE TOUS LES CITOYENS, PARTOUT ET EN TOUT TEMPS. MS #AMAZING_GRACE #HOMMAGE_ET_ESPERANCE



- Tchad Diplomatie

Tchad/Niger : l'ambassadeur du Niger reçu par le ministre d'État

Ce mardi, Son Excellence Monsieur Anacko Mohamed, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Niger auprès de la République du Tchad, a été reçu en audience par Son Excellence Monsieur Ahmed Kogri, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'étranger, dans le cadre d'une visite de courtoisie.

À cette occasion, l'ambassadeur a félicité le ministre d'État pour sa nomination à la tête de la diplomatie tchadienne. Les échanges ont également porté sur le renforcement des relations bilatérales entre le Tchad et le Niger.

تشاد – النيجر

وزير الدولة وزير الشؤون الخارجية والتكامل الإفريقي يستقبل سفير دولة النيجر لدى جمهورية تشاد

استقبل وزير الدولة وزير الشؤون والتكامل الأفريقي والتشاديين في الخارج أحمد كوقري اليوم الثلاثاء 20من أكتوبر 2026سفير دولة النيجر السيد أنكو محمد باعتباره سفير دولة النيجرمفوض فوق العادة في زيارة ودية لوزير الدولة وزير الشؤون الخارجية والتكامل الإفريقي والتشاديين في الخارج أحمد كوقري

وفي اذه الصدد قدم سفير دولة النيجر لدى تشاد التهنئة لوزير الدولة بمناسبة تعيينه على رأس الدبلوماسية



- CapDH Mali Officiel

#Mopti | Séance de vulgarisation des instruments juridiques relatifs aux droits humains

Le samedi 17 octobre 2026, le CapDH a organisé une séance de vulgarisation des innovations juridiques à l'Alliance Franco-Malienne de Mopti, réunissant 70 participants, dont 49 femmes.

Animée par le Substitut du Procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de Mopti, la séance a porté sur les innovations de la Constitution du 22 juillet 2023, du Code pénal et du Code de procédure pénale. Elle visait à rendre ces textes plus compréhensibles et à mieux faire connaître leur importance pour les droits des citoyens et l'accès à la justice.

Les recommandations formulées ont souligné la nécessité d'organiser des séances similaires à l'intention des leaders communautaires et religieux. Une diffusion plus large du livret de vulgarisation a également été recommandée pour partager ces informations avec davantage d'acteurs.

Cette activité s'inscrit dans le projet « Accès des Citoyens et Communautés au droit et à la justice pour l'Équité Sociale (ACCÈS) », avec l'appui financier du Ministère des Affaires étrangères du Danemark à travers le Fonds d'Appui aux Moteurs du Changement (FAMOC II).

#CapDH #AccèsAuDroit #DroitsHumains #Mopti #FAMOCII #Parajuristes #ProjetACCÈS



- U.S. Embassy Ouaga

Du 13 au 16 october 2026, les coordonnateurs des Espaces américains de Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Koudougou ont tenu leur rencontre annuelle de planification stratégique. Ils y ont dressé le bilan de l'exercice budgétaire 2026 et fixé leurs priorités pour l'exercice 2027. Mme Ana Barbosa, spécialiste régionale de l'engagement public pour l'Afrique de l'Ouest francophone, leur a fait bénéficier de son expertise et les a aidés à mieux maîtriser les outils de programmation et d'apprentissage à leur disposition. Les coordonnateurs repartent avec la volonté d'offrir à leurs usagers des programmes encore plus innovants et de renforcer l'amitié qui unit les peuples burkinabè et américain depuis 66 ans. Les Espaces américains restent des lieux d'échange, de formation et d'inspiration, ouverts à tous les jeunes Burkinabè qui souhaitent développer leurs talents, apprendre l'anglais et contribuer à l'avenir de leur pays.



- Comité international de la Croix-Rouge Mali

#gao : Fin des sessions d'échange entre le Comité international de la Croix-Rouge Mali la Croix-Rouge Malienne, les préfets, les maires ainsi que les services techniques de la région.

Les échanges ont porté sur :

le mandat et les activités du CICR

le #DIH et la protection des communautés affectées

le renforcement de la collaboration #humanitaire

#Mali



- Malick Konate

Neko, les personnes placées aujourd'hui sous mandat de dépôt par le parquet du pôle anti cybercriminalité, qui les a interpellées ? Où étaient-elles détenues, et dans quelles conditions, pendant des mois ?

Vous enlevez des citoyens sans mandat. Vous les séquestrez dans les geôles de la sécurité d'État et pour masquer cela, vous remettez ensuite la personne à un procureur qui la place sous mandat de dépôt afin de couvrir votre forfaiture.

En tout cas, l'histoire a de la mémoire, et on n'oublie rien. Chacun répondra un jour de ses actes. Quand on torpille la loi pour incriminer quelqu'un, qu'on se le dise : quelqu'un d'autre fera un jour la même chose pour vous faire tomber.

Ce que tu fais, on te le fera. Bèkisiki ni oyé - wa abénassé.

#Bèki_Takè

RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

SNESUP : Les primes de recherche au cœur de la grogne



Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESUP) annonce une grève à compter du 26 octobre 2026 pour réclamer le paiement des primes de recherche. Cette mobilisation annoncée remet au premier plan la question des moyens accordés aux enseignants-chercheurs et des conditions nécessaires à la production scientifique au Mali.

Selon les informations diffusées, le Comité exécutif national du syndicat entend recourir à la cessation du travail pour obtenir satisfaction. La publication ne précise toutefois ni la durée du mouvement, ni les montants réclamés, ni les échéances concernées. Elle ne fait pas davantage état d'une éventuelle réponse des autorités à cette revendication.

Pour les enseignants-chercheurs, les ressources financières constituent un levier essentiel de l'activité scientifique. Les enquêtes de terrain, l'accès à la documentation, les équipements et la participation aux rencontres universitaires nécessitent des moyens. Sans financement suffisant, la continuité des travaux et la diffusion des résultats peuvent être compromises.

Il convient néanmoins de distinguer les primes versées aux chercheurs des budgets directement affectés aux projets scientifiques. Si ces deux mécanismes contribuent au soutien de la recherche, ils répondent à des besoins différents. La revendication annoncée par le SNESUP porte précisément sur les primes de recherche.

Cette perspective de grève soulève également la question de ses conséquences possibles sur le fonctionnement des établissements et le déroulement des activités pédagogiques. Les étudiants pourraient subir de nouvelles perturbations si aucun accord n'intervient avant la date annoncée.

Dans ce contexte, des échanges entre le syndicat et les autorités concernées permettraient de clarifier les engagements, les difficultés éventuelles et les modalités de règlement. Un calendrier crédible, assorti de mesures vérifiables, pourrait favoriser une issue négociée.

L'enjeu est double : apporter une réponse à la revendication des enseignants-chercheurs et préserver la continuité de l'enseignement supérieur. Le dialogue apparaît donc essentiel pour éviter que ce différend ne pénalise davantage la communauté universitaire malienne.

Arouna Sidibé

Foncier agricole : Des données pour plus d'équité



L'Observatoire national du foncier agricole (ONAFA) organise, du 20 au 23 octobre, un atelier de formation consacré à la gestion des bases de données et au suivi-évaluation sensible au genre des Commissions foncières (CoFo).

Réunissant 25 participantes et participants issus de l'Observatoire, du ministère de l'Agriculture et de structures partenaires, cette rencontre bénéficie de la participation d'ONU Femmes Mali.

L'objectif est de renforcer les compétences des acteurs chargés du suivi de la gouvernance foncière. La production de données fiables doit permettre de mieux éclairer les décisions et de prendre en compte les situations respectives des femmes et des hommes dans l'accès à la terre.

La formation associe ainsi deux dimensions complémentaires : la maîtrise des outils de gestion de l'information et l'intégration du genre dans le suivi des Commissions foncières. Cette approche doit aider les structures concernées à disposer d'éléments plus précis pour apprécier leurs interventions et orienter leurs actions.

L'enjeu dépasse la seule collecte de chiffres. Des données correctement organisées et analysées peuvent faciliter l'identification des disparités, améliorer le suivi des mesures engagées et rendre plus visibles les difficultés rencontrées par les différentes catégories d'usagers du foncier agricole.

Cette initiative est mise en œuvre avec ONU Femmes, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au Mali et l'ONG AZHAR, avec l'appui du Fonds pour la consolidation de la paix (PBF). Elle s'inscrit dans une démarche de promotion d'une gouvernance foncière plus équitable.

Les partenaires entendent également contribuer à la prévention des conflits liés à l'accès à la terre et au renforcement de la cohésion sociale. En consolidant les capacités des institutions et des structures partenaires, l'atelier vise à mieux relier information, décision et action.

La qualité des données apparaît, dans cette perspective, comme un outil essentiel pour accompagner une gestion du foncier agricole attentive aux besoins de toutes et tous.

Fatou Sissoko

Sénégal : Sonko conteste le budget rectificatif



Le projet de loi de finances rectificative (LFR) pour 2026 cristallise les divergences entre la majorité parlementaire Pastef et l'Exécutif sénégalais. Lors d'un point de presse tenu le 19 octobre, Ousmane Sonko, président de l'Assemblée nationale et leader du parti, a annoncé que ses députés ne voteraient pas le texte en l'état, tout en se disant ouvert au dialogue avec le gouvernement.

Au cœur de ses critiques figurent les conséquences sociales des orientations budgétaires proposées. Ousmane Sonko dénonce notamment la réduction progressive des subventions aux produits pétroliers. Il estime que les choix envisagés risquent d'alourdir les charges supportées par les populations et conteste leur cohérence avec les ambitions de transformation du pays.

La contribution transmise à notre rédaction défend cette position, présentée comme fidèle aux engagements pris par le dirigeant de Pastef : accompagner les initiatives gouvernementales favorables aux Sénégalais, tout en refusant des mesures susceptibles de leur faire supporter le coût des difficultés financières.

Son auteur évoque également plusieurs textes gouvernementaux soutenus par la majorité depuis juin, ainsi que des contestations constitutionnelles visant des initiatives parlementaires.

Il reconnaît toutefois ne pas avoir consulté le relevé officiel des votes. Ces chiffres ne peuvent donc être considérés comme établis sur cette seule base.

Pour les défenseurs de cette ligne, le refus annoncé constitue un moyen d'obtenir une révision du projet et des garanties concernant le pouvoir d'achat et l'investissement. Sonko propose ainsi un débat avec le gouvernement sur les orientations de la LFR.

L'enjeu porte désormais sur la possibilité d'un compromis budgétaire. Les accusations prêtant aux dirigeants une volonté de servir des intérêts financiers étrangers relèvent, quant à elles, d'un jugement politique exprimé dans la contribution, sans éléments probants fournis. Le débat appelle surtout une confrontation précise des mesures proposées, de leurs justifications et de leurs effets attendus sur les ménages.

Arouna Sidibé

Mali à Paris : La coopération en partage



La coopération entre les représentations maliennes à Paris était au cœur de la visite de courtoisie effectuée par Mme Traoré Aïssata Gaye, chargée d'affaires, au Consulat général du Mali.

Cette démarche s'inscrit dans une série de rencontres engagées auprès des missions diplomatiques et consulaires, à la suite de sa récente prise de fonctions.

Accueillie par le consul général, Tidiani Coulibaly, et le vice-consul, Ibrahima A. Baby, entourés de leurs collaborateurs, la diplomate a également échangé avec le chef du Bureau de l'Institut national de prévoyance sociale (INPS) de Paris, Yida N'Diaye.

Après lui avoir souhaité la bienvenue et adressé ses félicitations pour sa nomination, le consul général a présenté les conseillers et les différents collaborateurs. Cette séquence a permis de préciser leurs attributions respectives et de faire connaître les mécanismes de fonctionnement du Consulat ainsi que du Bureau INPS.

Remerciant ses hôtes pour leur accueil, Mme Traoré Aïssata Gaye a réaffirmé sa volonté de promouvoir une coopération constructive. Elle a mis l'accent sur la confiance mutuelle, le partage d'expériences et la complémentarité des missions confiées aux représentations maliennes par les plus hautes autorités du pays.

La rencontre s'est poursuivie par une visite guidée des services. La chargée d'affaires a ainsi découvert les dispositifs d'accueil, d'orientation et de prise en charge des usagers, ainsi que les prestations administratives et consulaires proposées à la communauté malienne de France.

À cette occasion, elle a salué les efforts de modernisation et de digitalisation présentés par le Consulat. L'informatisation des services et l'optimisation des procédures visent à accélérer le traitement des demandes et à améliorer la qualité des prestations.

Au terme des échanges, Mme Traoré a renouvelé ses remerciements au consul général et à ses collaborateurs pour leur disponibilité et leur accompagnement. Cette visite traduit une volonté de renforcer les liens de travail au service des ressortissants maliens.

Moussa Diarra

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Justice–OIM : La protection des migrants en partage



Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Mamoudou Kassogué, a reçu le Dr Boubacar Seybou, chef de mission de l'Organisation internationale pour les migrations au Mali. Cette première audience depuis la nomination du responsable de l'OIM ouvre une séquence de dialogue autour des enjeux migratoires et de la protection des droits fondamentaux.

Renforcer les relations institutionnelles et établir un contact entre responsables : telle est la portée de la rencontre entre le garde des Sceaux et le chef de mission de l'OIM au Mali. Cette audience s'inscrit dans une dynamique de concertation entre les autorités nationales et les partenaires internationaux, sur des questions qui associent responsabilités publiques, exigences juridiques et préoccupations humaines.

La migration constitue, à cet égard, un domaine dans lequel les missions des deux institutions peuvent se rejoindre. Si leurs attributions sont distinctes, la protection des personnes vulnérables et le respect de la dignité humaine offrent un socle commun pour entretenir les échanges et envisager des formes de coopération adaptées aux besoins.

La portée de cette prise de contact tient donc aussi aux enjeux qu'elle met en perspective. Les réponses aux défis migratoires nécessitent une attention aux situations individuelles, aux droits des personnes concernées et aux mécanismes susceptibles de les protéger. Elles supposent également une bonne articulation entre les interventions des différents acteurs.

Dans cette perspective, le dialogue institutionnel peut contribuer à une meilleure compréhension des compétences, des priorités et des contraintes de chaque partie. Il permet de rapprocher les approches, tout en préservant les responsabilités propres aux autorités nationales et le mandat des organisations internationales.

La question des personnes vulnérables occupe une place importante dans cette réflexion. Les difficultés liées aux parcours migratoires peuvent appeler des réponses qui mobilisent plusieurs domaines d'intervention. La dimension juridique doit alors s'articuler avec la prise en compte des besoins humains, afin que la protection des droits conserve toute sa place dans les actions envisagées.

Pour le département de la Justice et des Droits de l'Homme, cette audience constitue une occasion d'entretenir les relations avec un partenaire intervenant sur les questions migratoires. Pour le nouveau chef de mission de l'OIM, elle représente une étape de prise de contact avec les institutions maliennes concernées par ces problématiques.

Les informations communiquées présentent toutefois la rencontre comme un premier échange institutionnel. Elles ne détaillent ni mesures opérationnelles, ni calendrier de travail commun. Les perspectives évoquées doivent donc être comprises comme un cadre de dialogue dont les éventuels prolongements restent à préciser.

L'intérêt de cette démarche réside dans la possibilité de construire une concertation suivie. Celle-ci pourrait faciliter l'identification de préoccupations communes et favoriser la recherche de réponses respectueuses des compétences de chacun.

À travers cette audience, le ministère de la Justice et l'OIM rappellent ainsi l'importance des relations institutionnelles dans le traitement des défis migratoires. La qualité de ces échanges et leur traduction éventuelle en actions concrètes permettront d'en apprécier la portée. La dignité humaine, la protection des personnes vulnérables et le respect des droits fondamentaux demeurent les principaux repères de cette coopération appelée à se développer.

Fatou Sissoko



Mahamadou MAÏGA

L'AFRIQUE LIBRE DE L'OCCIDENT ET DE L'ORIENT : DE LA CONFÉDÉRATION DES ETATS DU SAHEL À UNE FÉDÉRATION DES PEUPLES À L'HORIZON 2060



BANDAMA EDITIONS

Cet ouvrage montre d'abord comment la double dépendance et la domination multiséculaires de l'Afrique envers l'Occident et l'Orient sont les causes principales de son « non-développement » ou de son « sous-développement ». La solution du «développement» de l'Afrique repose donc sur sa libération envers ces deux continents à travers sa pensée propre et sa souveraineté, qui sont à inventer et à construire à l'horizon 2060.

L'ouvrage contribue à la lutte de sécurisation et de souveraineté de l'Afrique contre le terrorisme, le néocolonialisme occidental et l'impérialisme mondial, menée par l'Alliance des Etats du Sahel (AES) qui a été créée en septembre 2023 par la signature conjointe du Président Ibrahim Traoré du Burkina Faso, du Président Assimi Goïta du Mali et du Président Abdourahamane Tiani du Niger. En juillet 2024 ils ont également créé la Confédération de l'Alliance des Etats du Sahel, dont les forces armées nationales mènent une lutte acharnée contre les groupes rebelles et terroristes pour le retour de la sécurité et de la paix, et la poursuite des actions de développement dans leur vaste espace sous-régional de 2,782 millions de km^2.

L'ouvrage s'adresse aux Africains, « Démocrates», Panafricains et la Jeunesse Africaine qui conduira cette lutte avec succès à l'horizon 2060, vu son importance dans la population africaine (la moitié de celle-ci pour les moins de 20 ans). L'ouvrage suggère que l'AES soit rejointe progressivement par d'autres Etats pour constituer une fédération élargie souveraine à l'horizon 2060, sur la base d'une Constitution fédérale applicable à partir de 2031 selon un calendrier proposé. Ceci se ferait à travers l'adoption de politiques et de stratégies de développement humain répondant aux besoins spécifiques des peuples concernés.



Mahamadou Maïga, Malien, Docteur d'Etat ès sciences économiques de l'Université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne (avril 1976), a travaillé depuis 1971 dans les domaines de la planification et des politiques du développement économique, social, agricole et rural durable, notamment avec l'OCDE (1971-72), l'IDEP (1972-76), l'OMVS (1976-77), l'IPD (1978-79), le CILSS (1979-82), la FAO (1982-2005), et des organisations de développement (UE, CBLT, BAD, PNUD, FIDA). Il est membre du FSM, du MSA et du COCIDIRAIL et se consacre à la réflexion et l'action sur la démocratisation, le développement humain durable décentralisé et l'intégration de l'Afrique.

Adresse email: *madouga2003@yahoo.fr*

Prix Afrique : 13.000 cfa
Prix Europe : 25 Euros
Couverture : ©Bandama

Sikasso : La sécurité se construit dans le dialogue



Institutions, Forces de défense et de sécurité et représentants communautaires se sont retrouvés, le 20 octobre 2026 à Sikasso, pour un forum consacré à la gouvernance locale du secteur de la sécurité. Organisée par WANEP-Mali, cette rencontre entend renforcer la confiance et favoriser une participation plus large des populations aux questions sécuritaires.

Rapprocher les institutions des communautés : telle est l'ambition du Forum de dialogue communautaire organisé dans la capitale du Kénédougou par WANEP-Mali, en appui à la Plateforme d'Échange et d'Action (PEA). L'initiative s'est tenue sous le leadership institutionnel du Commissariat à la réforme du secteur de la sécurité (CRSS), avec l'appui technique et financier d'EUCAP Sahel Mali.

Présidée par la première adjointe au préfet du cercle de Sikasso, la rencontre a réuni les Forces de défense et de sécurité, les autorités traditionnelles et religieuses, ainsi que des représentants des jeunes, de la CAFO et des organisations de la société civile. Cette diversité témoigne de la volonté d'associer plusieurs composantes de la population à la réflexion sur la gouvernance sécuritaire locale.

Le forum poursuit un objectif central : consolider la confiance mutuelle entre les acteurs institutionnels et les communautés. Cette relation constitue un élément essentiel d'une gouvernance qui cherche à mieux prendre en compte les préoccupations des habitants et à encourager leur participation.

La présence des Forces de défense et de sécurité aux côtés des représentants communautaires offre un cadre de dialogue direct. Un tel espace peut permettre de mieux comprendre les attentes respectives, de clarifier les responsabilités et de réduire les incompréhensions susceptibles de fragiliser les relations entre les services publics et les citoyens.

L'association des autorités traditionnelles et religieuses souligne également l'importance des relais communautaires.

Leur proximité avec les populations peut contribuer à faciliter les échanges et à soutenir une culture de concertation. La participation des jeunes, de la CAFO et des autres organisations civiles répond, pour sa part, à l'ambition d'élargir les voix entendues dans le débat local.

Cette démarche invite à considérer la gouvernance sécuritaire comme un domaine nécessitant des échanges réguliers entre institutions et populations. La participation citoyenne peut aider à faire remonter les préoccupations locales, tout en favorisant une meilleure compréhension de l'action des structures compétentes.

L'implication du CRSS inscrit la rencontre dans une dynamique institutionnelle, tandis que l'accompagnement de WANEP-Mali, de la PEA et d'EUCAP Sahel Mali apporte un cadre partenarial à cette volonté de rapprochement. L'enjeu est de favoriser une gouvernance plus inclusive et participative, conformément à l'objectif annoncé par les organisateurs.

Les informations communiquées ne précisent pas les recommandations issues du forum ni les modalités de leur éventuel suivi. La portée de cette rencontre pourra donc s'apprécier à travers la continuité des échanges et les suites qui leur seront données.

À Sikasso, ce rendez-vous met néanmoins en évidence une orientation claire : créer des passerelles entre les institutions et les communautés. Le maintien de ces espaces de concertation pourrait contribuer à ancrer la confiance dans la durée et à mieux intégrer les attentes des populations dans la gouvernance locale du secteur de la sécurité.

Yacouba Ongoiba



Refondation : Une stratégie pour l'égalité



Le ministère de la Refondation de l'État a réuni, mardi 20 octobre 2026 à Bamako, ses cadres et un représentant du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) pour finaliser l'avant-projet de sa stratégie sectorielle Genre et son plan d'action. L'objectif est de mieux intégrer l'égalité entre femmes et hommes dans les interventions du département.

Présidé par le secrétaire général du ministère, Ibrahim Simpara, au nom du ministre Yaya Gologo, cet atelier marque une étape dans l'élaboration d'un cadre destiné à guider la prise en compte du genre. Les travaux portent à la fois sur les orientations stratégiques et sur leur traduction dans une feuille de route opérationnelle.

À travers cette démarche, le département entend renforcer l'égalité entre les femmes et les hommes, promouvoir l'équité et favoriser une participation plus inclusive à la gestion des affaires publiques. La stratégie doit ainsi fournir une référence cohérente pour inscrire ces objectifs dans son action.

L'enjeu consiste à donner une traduction concrète aux principes affichés. Un cadre stratégique permet de définir une direction commune, tandis qu'un plan d'action doit en organiser la mise en œuvre. Leur articulation représente donc une condition importante pour faire de l'intégration du genre une pratique suivie au sein du ministère.



La rencontre a également mis en lumière le partenariat entre le département et le PNUD. Intervenant au nom de l'organisation onusienne, Ismaël Yalcouyé, spécialiste en lutte contre la corruption, a salué la qualité de cette coopération. Il a souligné l'engagement de l'équipe ministérielle en faveur de la promotion du genre.

Le représentant du PNUD a rappelé que l'atelier s'inscrit dans la deuxième phase du projet d'appui à la lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite, dénommé LUCCEI. Ce projet est mis en œuvre grâce au soutien financier des Pays-Bas et du Danemark.

Cet accompagnement contribue au processus engagé par le ministère pour se doter d'outils de travail adaptés à ses ambitions.

La finalisation de l'avant-projet offre aux participants l'occasion de consolider le document et son plan d'action, avant les prochaines étapes du processus.

Dans son intervention, Ibrahim Simpara a salué la mobilisation des participants et leur engagement pour la réussite des travaux. Le secrétaire général a également exprimé sa reconnaissance au PNUD ainsi qu'aux Pays-Bas et au Danemark pour leur appui.

La portée de cette initiative dépendra notamment de la capacité à traduire les orientations retenues en actions concrètes. La définition des responsabilités, la mobilisation des moyens et le suivi des interventions constituent, dans une telle démarche, des éléments essentiels pour apprécier les progrès accomplis.

À ce stade, les informations communiquées concernent la finalisation de l'avant-projet et ne font pas état d'une adoption définitive de la stratégie. L'atelier représente néanmoins une avancée dans la construction d'un cadre ministériel consacré au genre.

Pour le département de la Refondation de l'État, la démarche ouvre ainsi la perspective d'une meilleure prise en compte de l'égalité dans ses missions. Elle pose aussi la question de son application durable, afin que la participation inclusive recherchée se traduise progressivement dans les pratiques institutionnelles.

Mohamed N'Diaye

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

CFIA : 190 récipiendaires à l'honneur





Le Centre de formation islamique accélérée (CFIA) a organisé, dimanche 18 octobre 2026, au Palais des Pionniers de Magnambougou, une cérémonie de remise d'attestations à 190 récipiendaires. Placée sous le signe de la transmission du savoir religieux, cette rencontre consacrait une promotion dédiée à la mémoire de feue Mme Togola N'yakalé Keïta.

L'événement a bénéficié du parrainage de Soïbou Mariko et de Daou Kadia Lah, respectivement parrain et marraine. L'imam Madou Koné y a pris part en qualité de conférencier, apportant ses enseignements à cette cérémonie de reconnaissance des efforts accomplis par les apprenants.

La remise des attestations a constitué un moment de célébration de la persévérance et de l'engagement dans l'apprentissage. Elle a également permis de rappeler la place de la connaissance religieuse dans la construction personnelle et dans les rapports avec autrui.

Dans le témoignage consacré à cette rencontre, le Coran est présenté comme une source de repères moraux et spirituels. Sa compréhension est associée à la recherche de la paix intérieure, au renforcement de l'éthique et à une conduite fondée sur la sagesse et l'intégrité, dans la vie quotidienne comme dans l'exercice des responsabilités professionnelles.

Un hommage particulier est adressé aux cadres, fonctionnaires et leaders qui consacrent du temps à leur formation religieuse malgré leurs obligations. Leur démarche illustre une conviction mise en avant à cette occasion : l'acquisition du savoir demeure accessible à tous, sans considération d'âge ou de position sociale.

En honorant ses 190 récipiendaires, le CFIA valorise ainsi un effort d'apprentissage et encourage la poursuite de la formation. La dédicace de cette promotion à feue Mme Togola N'yakalé Keïta inscrit également la cérémonie dans une démarche de mémoire et de reconnaissance.

Les félicitations adressées aux bénéficiaires se sont accompagnées de prières pour le centre, pour la préservation du Mali et pour une application bénéfique des connaissances acquises.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Traite humaine : Briser l'impunité



Le décalage entre l'ampleur de la traite des êtres humains et le nombre d'affaires portées devant les tribunaux demeure préoccupant. Dans le cadre des échanges de l'UNTOC 2026, des procureurs et des juges ont examiné les obstacles aux poursuites et partagé des recommandations pratiques pour renforcer la réponse judiciaire face aux trafiquants.

Les groupes criminels organisés tirent profit de l'exploitation de personnes contraintes au travail forcé, à l'exploitation sexuelle ou soumises à d'autres formes d'asservissement. Derrière ces activités se trouvent des vies brisées, des victimes exposées à la violence et des parcours marqués par la peur.

Pourtant, seule une faible proportion des affaires atteint les juridictions, selon les éléments présentés. Cette difficulté à traduire les responsables en justice tient notamment aux obstacles rencontrés durant les enquêtes et la préparation des poursuites.

La collecte de preuves admissibles constitue l'un des principaux défis évoqués. Établir les faits et réunir les éléments nécessaires à leur examen judiciaire exigent un travail rigoureux, dans des situations où l'emprise des réseaux criminels peut compliquer les investigations.

La situation des victimes représente une autre préoccupation majeure. Certaines redoutent des représailles et hésitent à témoigner. Pour d'autres, raconter les violences subies peut raviver les traumatismes. Ces difficultés soulignent la nécessité d'articuler la recherche de la preuve avec une attention constante à leur protection.

Les échanges entre magistrats ont ainsi porté sur les moyens de consolider les poursuites, d'accroître les condamnations et de mieux faire face aux trafiquants. Les informations disponibles ne détaillent toutefois pas les recommandations formulées.

L'enjeu est de permettre aux affaires d'aboutir tout en préservant la dignité des personnes exploitées. La qualité des investigations et les conditions de participation des victimes à la procédure apparaissent étroitement liées. Renforcer la réponse judiciaire suppose donc de prendre en compte ces deux dimensions pour combattre plus efficacement l'impunité des réseaux criminels.

Arouna Sidibé

UA : Les données au service de l'Afrique



Le président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, a effectué une visite au Centre panafricain de formation en statistique (PANSTAT), à Abidjan. À cette occasion, il a réaffirmé l'importance des capacités statistiques africaines pour éclairer les politiques publiques et soutenir le développement durable du continent.

Devant le personnel du centre, le responsable continental a souligné que la transformation de l'Afrique repose notamment sur des données fiables, des institutions solides et une expertise renforcée. Il a insisté sur la nécessité, pour le continent, de développer ses capacités à produire et à exploiter ses propres informations statistiques.

Cette ambition répond à un enjeu majeur : disposer d'outils permettant de mieux apprécier les réalités économiques africaines et d'orienter les décisions sur des bases documentées. Mahmoud Ali Youssouf a notamment évoqué la recherche d'une évaluation plus juste et plus équitable des économies du continent, en faisant référence à des initiatives comme l'Agence africaine de notation de crédit.

La visite a également permis au président de la Commission de saluer l'engagement du personnel de PANSTAT. Il l'a encouragé à poursuivre sa mission, malgré les contraintes institutionnelles et budgétaires actuelles. Ces difficultés rappellent l'importance des moyens nécessaires à la formation et au renforcement de l'expertise statistique.

Mahmoud Ali Youssouf a, par ailleurs, exprimé sa gratitude au gouvernement ivoirien pour son soutien constant au centre et aux autres structures de l'Union africaine accueillies dans le pays, dont son Bureau de liaison. Il a souligné la contribution de ce partenariat à l'accomplissement du mandat continental de l'organisation.

Réaffirmant l'engagement de l'UA, il a plaidé pour le renforcement des capacités institutionnelles et techniques. L'objectif est de permettre aux pays africains de prendre des décisions éclairées, de mobiliser les investissements et d'accélérer leur transformation économique. La statistique apparaît ainsi comme un instrument stratégique au service des ambitions de développement de l'Afrique.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

U20 : Mamoutou Kané quitte la sélection



La Fédération malienne de football (FEMAFOOT) a annoncé, dans un communiqué daté du 20 octobre 2026, la fin de sa collaboration avec Mamoutou Kané, sélectionneur national des juniors U20. Cette séparation intervient après l'élimination du Mali dès la phase de groupes du tournoi qualificatif de l'UFOA-A pour la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie.

La Fédération qualifie ce résultat de particulièrement décevant, compte tenu des ambitions affichées, des moyens mobilisés et des attentes du public sportif malien. Cette contre-performance a conduit le président du Comité exécutif, Mahazou dit Baba Cisset, à échanger avec le technicien sur les suites de sa mission.

Selon le communiqué, Mamoutou Kané a pris acte de l'analyse du Comité exécutif et des exigences présentées par son président concernant la nouvelle gouvernance du football malien. Il a ensuite transmis sa démission par un courrier daté du 20 octobre 2026, mettant ainsi un terme à ses fonctions.

Le Comité exécutif a remercié le sélectionneur pour les services rendus au football national et lui a souhaité une bonne continuation dans sa carrière. Aucun successeur n'est annoncé dans le document.

Cette séparation ouvre également la voie à une réorganisation annoncée de l'encadrement technique et du processus de sélection des équipes nationales de jeunes. La FEMAFOOT entend tirer les conséquences de l'élimination et revoir les conditions de construction de sélections capables de répondre aux ambitions du pays.

L'objectif affiché est de bâtir des équipes compétitives, disposant d'une véritable identité de jeu. Pour y parvenir, l'instance fédérale affirme vouloir placer la formation, la rigueur, la compétence et l'exigence de résultats au centre de sa politique de développement.

Le départ de Mamoutou Kané constitue donc une première décision après l'échec des juniors. Les prochaines mesures permettront de préciser la portée de la réorganisation annoncée et les orientations retenues pour relancer durablement la sélection U20 malienne.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com